

Promenades par les rues et les sentes à la découverte de Cormeilles-en-Parisis et de la Frette-sur-Seine

Circuit JAUNE

Cormeilles et la Frette Départ gare de Cormeilles

Prendre le vieux chemin de Sartrouville, puis le Boulevard d'Alsace. Tourner à gauche dans la rue de Verdun puis prendre à droite la rue de la Mardelle. Au croisement, prendre la rue des Picardes. Ces femmes venues du Nord ont marqué un territoire à La Frette et à Cormeilles. Il semble que leur implantation fut antérieure au XVème siècle. Continuer jusqu'à la Rue Guy de Maupassant, tourner à gauche et continuer ensuite par la Côte à Boivin jusqu'au Quai de Seine que l'on prend à droite. On trouve, tout d'abord, des maisons de villégiature à l'architecture particulièrement fantaisiste, que l'on a dénommée « éclectique » : Au n°4, une maison aux clochetons, jardins en terrasse, rampe d'escalier en fer forgé (récupération de l'Exposition Universelle de 1900), décor très diversifié de la façade. Au n°8, une maison qui a appartenu à l'un des inventeurs de l'hydravion Louis Schreck, et rappelle les maisons signées par Viollet-le-Duc. Au n°30, La maison du peintre ALBERT MARQUET dont les tableaux figurent en bonne place dans plusieurs musées français et étrangers. Il vint s'installer dans cette vaste maison qu'il partagea avec son ami, le peintre DESNOYER. Albert Marquet est enterré dans notre petit cimetière. Au n°32, un jardin de « rocailleurs ». Cette maison fut habitée par le peintre André BARBIER, qui fut l'élève de Claude MONET. On peut noter un alignement de maisons rurales qui étaient liées aux activités économiques locales : vignobles, cultures maraîchères et céréalières. Cet habitat

traditionnel est défini par une volumétrie simple. Généralement constituées d'un ou deux étages surmontés d'un grenier, ces maisons conservent généralement des portes charretières pour le passage des véhicules agricoles. Un bac permet du 1er Juin au 30 Septembre de se rendre sur La rive gauche de la Seine pour une agréable promenade : belle vue sur La Frette, les bords de Seine et la colline. On arrive à l'Église Saint Nicolas. L'intérieur est très sobre. Au fond du chœur un Christ en bois sculpté datant du milieu du XIVème siècle, malheureusement mutilé. Prendre la rue Pasteur, à droite la rampe du Beau Site puis la Sente des Verjus. A la fin du XIXème siècle l'arrivée des vins de Bordeaux et de Bourgogne fut fatale aux vins de la région « ginglet » et autres « picolos ». Les paysans vigneron tiraient plus de profit de la vente de « verjus », suc acide des raisins verts qui entre dans la fabrication de la moutarde. C'est dans cette sente des Verjus que le peintre Albert Marie LE PETIT vint s'installer à partir des années 1920 dans la maison qu'il avait fait construire. Certains de ses tableaux se trouvent au Musée du Louvre et quelques-unes de ses aquarelles sont dans la collection du musée de Brooklyn aux Etats-Unis. IL est également connu comme graveur, et il écrivait et dessinait pour certaines revues humoristiques. IL a pris une part active à la vie communale comme conseiller municipal. IL est mort en 1953 et repose au cimetière de La Frette.

Continuer par la Sente de La Côte du Bras de Paris - Beau point de vue. C'était un bras mort du fleuve en direction de Paris. Il a été comblé et rehaussé par de la terre venant de la Défense, lors de l'aménagement de ce quartier, dans les années 1960 / 1970. C'est là, aussi, que se trouve l'ouvrage renfermant les têtes de siphon de l'usine « Seine Aval », du SIAAP. Prendre La rue de La Mardelle à gauche pour remonter jusqu'à la rue des Picardes. On peut aussi continuer sur la droite le Chemin de la Mardelle pour arriver à l'Avenue des Lilas et à la Base de Loisirs qui, à elle seule, est un lieu de promenade. Au XVème siècle on trouvait ici un moulin à eau. Les champs attenants étaient marécageux et ont donné naissance au lieu-dit « La Mare » puis « La Mardelle ». Vers la fin des années 60, l'ensemble a été remblayé pour donner naissance à la Base de Loisirs.

